Cahiers d'histoire

43-1 | 1998

Varia

Colonat partiaire et petits-blancs a l'île de la Reunion au XIXe siècle

Alexandre Bourquin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/27>

DOI : 10.4000/ch.27

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Alexandre Bourquin, « Colonat partiaire et petits-blancs a l'île de la Reunion au XIXe siècle », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-1 | 1998, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/27> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.27>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Colonat partiaire et petits-blancs à l'île de la Réunion au XIXe siècle

Alexandre Bourquin

RÉSUMÉS

Sous la poussée des différents parias de la société de plantation, des espaces marginaux se sont constitués à l'intérieur de l'île de la Réunion. Avant 1848, cette colonisation des terres non exploitées de l'île a surtout été le fait des petits-blancs prolétariés réfugiés dans les "Hauts" dès le XVIIIe siècle, sur des terres vierges qui n'étaient pas les leurs, pour entreprendre l'exploitation de différentes denrées. Ils payent, en contrepartie, une redevance en nature. Au fil du temps, ce mode de faire-valoir devint une véritable institution. Des contrats de colonage, le plus souvent verbaux, en fixent les modalités. À la fin du XIXe siècle, ce système est à son apogée — l'aristocratie terrienne profitant de cette nouvelle forme de servitude. Mais, au début du XXe siècle, la conjoncture économique démontre les limites de ce système : certains procès dénoncent ce qu'on ne peut s'empêcher de considérer comme un "néo-esclavagisme". Quant aux petits-blancs, pionniers malgré eux d'un système pourtant anachronique, on les retrouve, après avoir fourni l'essentiel des colonages partiels, une nouvelle fois dépossédés. Seuls quelques-uns acceptent de travailler sous les ordres d'un homme de couleur et d'accomplir tous les travaux, quels qu'ils fussent, et quels que fussent les employeurs.

Under the pressure of different outcasts of plantation society, some marginal lands were cultivated inside the island. Before 1848, the colonization of uncultivated lands had mainly been undertaken by the proletarianized "*petits-blancs*". They settled in the "*Hauts regions*" as early as the 18th century and started the exploitation of different agricultural produces on barren lands which didn't belong to them. In return they would pay in kind. Over the years, this kind of

payment has become a real institution. These methods of payment were defined by contracts which were verbal. At the end of the 19th century, this was at its peak. The land-owning aristocracy took advantage of this new way of servitude. But at the beginning of the 20th century, the economic climate showed up the limits of such a system. Some trials denounced what one could call a new kind of slavery. As for the "*petits-blancs*" who had been reluctantly pioneers of an anachronistic system where they provided most of the "*colonage partiaire*", they are more dispossessed. However some "*petits-blancs*" accepted orders from coloured men, whatever the work and whoever the employer and this gave them more opportunity to work.

INDEX

Mots-clés : Colonies

Index chronologique : XIXe siècle